

CHANTS D'UTOPIE, XXXVII

ATHANASE, MONT ATHOS

l'île au mont dans l'eau marine amante du mont

BRICE BONFANTI

FIN

L'Archie comme l'arche en petit est ce qui illumine le cycle entier.
La suprême anarchie est la délivrance des états conditionnés.
La suprême anarchie est l'union à la suprême Archie unique Anarque.
Rare est l'anarque : un simple déplacement d'air le catastrophe en arnaque.
L'anarque sans principe est avec le Sans Principe qu'est seul le Principe.
L'anarque sans principe est avec le Principe qui seul est sans principe.
Voici venu le chant nonadécasyllabique fait d'un et de neuf
qui chante la fin des hominidés : le retour en humains renés neufs.
Impossible d'entendre le chant si d'abord tu n'es pas semblable au chant.
Si tu n'entends pas le chant tu ne dois pas tournicoter en t'inquiétant.
Le chant n'est entendu que depuis maintenant dans ton centre dans ta vie.
Il n'est pas entendu et il est méseutendu voire malentendu
des légions sans travail vers l'entente du chant dans le centre dans la vie,
des légions d'attendrissants zombies méchants. Ça n'est ni grave et ni aigu :
Devant l'Infini nous sommes tous nuls et finis, pas de quoi parader.
La caravane immuable passe quand les roquets muables merdoient,
quand les idiopinions réversibles trépassent parce que de buée
après avoir clamé tout et n'importe quoi sur tout et n'importe quoi.
Le chant est tout à fait invulnérable car il s'est fait tout vulnérable.